



Bourse Uemoa

La BRVM ouvre sa séance du Jour

La BRVM ouvre sa séance de cotation du jour en hausse par rapport à la séance précédente... • (Page 07)

Discours de Vladimir Poutine

« ... les Européens font des réserves de bois pour cet hiver »

À Moscou, le président russe a répété que la balle était dans le camp de l'UE concernant la reprise des livraisons de gaz. Il a aussi ... • (Page 08)

Opinion d'Abebe Haile-Gabriel

« Nous ne pouvons pas laisser la faim croissante en Afrique... »

Alors que nous célébrons la Journée mondiale de l'... • (Page 10)



Economie togolaise

Faure Gnassingbé salue l'engagement des partenaires

• (Page 03)



Programme Elite BRVM Lounge

• (Page 04)

1ère certification des PME ce jour à Abidjan

Transports

Le Togo, 1er pays d'Afrique en termes de mobilité électrique

Soutenue par le Fonds de transformation et d'industrialisation de l'Afrique ... • (Page 02)

Mise en œuvre de l'agenda 2063

Validation du Rapport d'évaluation du 1er plan décennal à Lomé

Après la série de consultation des différentes parties prenantes, les acteurs de développement se sont de nouveau réunis ... • (Page 04)

Systèmes alimentaires résilients

IFC lance une plateforme de financement de 6 milliards USD

En réponse à la montée en flèche de l'insécurité alimentaire, IFC a lancé une nouvelle facilité de financement de 6 ... • (Page 06)

Littérature

Le nouvel essai de Prof. Kako Nubukpo disponible

« Une solution pour l'Afrique : du néoprotectionnisme aux biens communs » est le ... • (Page 11)



Transports

Le Togo, 1er pays d'Afrique en termes de mobilité électrique

Soutenue par le Fonds de transformation et d'industrialisation de l'Afrique (ATIF), la mission de M Auto est de donner accès à des solutions de mobilité électrique innovantes et durables afin d'améliorer la qualité de vie de leurs clients.

Avec plus de 2000 motos déjà vendues et en circulation, plus de 3 millions de km parcourus et plus de 2,500 commandes certifiées et en attente de livraison, M Auto devient la plus grande entreprise de véhicules électriques en Afrique par nombre de motos sur la route et par montant des fonds sécurisés en un record de 3 mois d'exploitation, une étape si importante ! Grâce à la vision ambitieuse du Ministre de l'Environnement et des Ressources Forestières, Mr Foli Bazi Katari, la mise en œuvre du Plan de Mobilité Verte (PMV) est une réelle inspiration pour la start up. C'est dans cet esprit que M Auto souhaite inscrire ses activités afin d'aider à une diminution drastique des émissions de gaz à effet de serre et promouvoir une mobilité plus vertueuse au Togo. Les motos électriques Commando, par exemple, évitent les émissions équivalentes à celles d'une moto thermique (5 tonnes de CO2 par an) et les stations de recharge centralisées de M Auto s'appuient sur des réseaux solaires captifs. La mobilité



électrique abordable a donc un rôle majeur à jouer dans la réduction des émissions de carbone en Afrique et le Ministre de l'Environnement et des Ressources Forestières a clairement démontré sa grande volonté de faire du Togo un pays plus vert et plus durable. M Auto souhaite ainsi travailler dans l'optique de rendre possible cette ambition grâce à des véhicules électriques non polluants, construits en Afrique et pour les africains. M Auto s'engage aussi à assurer la transition énergétique et à s'approvisionner en énergies renouvelables à au moins 95 % dans l'ensemble de ses activités, de la fabrication à la recharge des batteries. Selon le Ministre de l'Environnement et

des Ressources Forestières Mr Foli-Bazi Katari : «1 litre d'essence produit 2,5 kgs de CO2 et avec aujourd'hui plus de 600 000 motos thermiques au Togo, les effets négatifs sont considérables sur l'environnement. [...] D'ici 2025, je souhaiterais que 3% de l'effectif total des motos soit électrique et dans les années à venir, qu'il n'y ait que des motos électriques sur le territoire togolais. [...] Aujourd'hui le Togo est le pays numéro 1 en Afrique en termes de mobilité électrique».

À propos de M Auto : M Auto est une entreprise leader dans le domaine des véhicules électriques qui propose la « mobilité en tant que service » sur le continent africain. Actuellement opérationnelle au Bénin et au Togo, ses solutions de mobilité économiques et pratiques sont une grande source d'attraction sur le marché et favorisent la durabilité environnementale en Afrique. Pour plus d'informations sur M Auto, veuillez visiter www.mautoafrica.com

(M AUTO)

Image du jour



● Une délégation de la BOAD aux assemblées annuelles du FMI et de la BM à Washington du 10 au 16 octobre.

AUX DECIDEURS...

L'Afrique et le spatiale

Au fur et à mesure que les pays africains accédaient à l'indépendance, ils pouvaient, dans une certaine mesure, contrôler leurs ressources humaines et financières.

Une avancée majeure dans les activités spatiales a commencé vers 1998, avec la création par les Nations Unies de centres régionaux pour l'enseignement des sciences et technologies spatiales dans les pays en développement.

Deux centres ont été créés en Afrique : l'un au Maroc pour les pays africains francophones, l'autre au Nigeria pour les pays africains anglophones.

À peu près à cette époque, l'Afrique du Sud développait ce qui allait devenir le premier satellite africain construit localement - Sunsat - qui a été lancé en 1999.

Dès ces premières étapes, davantage de nations africaines ont commencé à s'intéresser à l'espace. Ceux qui étaient déjà conscients des avantages de la technologie spatiale dans le développement ont commencé à chercher des moyens de se procurer des satellites et d'acquérir des connaissances liées à l'espace.

En plus des initiatives nationales, il existe plusieurs programmes et projets spatiaux financés de l'extérieur en Afrique qui ont créé un afflux de fonds, de connaissances et d'infrastructures sur le continent.

En outre, la politique et la stratégie spatiales africaines ont été adoptées en 2016. Certains pays africains ont également élaboré des politiques et des stratégies spatiales nationales.

Ainsi, l'Afrique a fait quelques gains, mais cela pourrait être mieux.

Il est possible d'appliquer la technologie spatiale dans divers domaines, notamment l'agriculture, les transports, l'urbanisme, la gestion de l'environnement, la gestion des catastrophes et la gestion des ressources naturelles.

Les centres régionaux affiliés à l'ONU au Maroc et au Nigeria ont formé plusieurs centaines d'Africains dans ces domaines.

En outre, certains pays africains ont acheté de petits satellites, principalement grâce à l'aide d'institutions universitaires ou commerciales à l'étranger. Malheureusement, il y a eu peu ou pas de transfert de technologie. De même, la technologie et les connaissances des programmes financés de l'extérieur doivent encore être correctement internalisées, codifiées et diffusées.

Certains pays africains ont lancé des programmes universitaires dans des domaines tels que l'astronomie, la télédétection, la météo spatiale, les communications par satellite, la géodésie par satellite, la météorologie par satellite et le droit de l'espace.

Le défi est qu'il y a peu d'emplois pour les diplômés. L'Afrique finit par les perdre au profit de pays où leurs connaissances et leurs compétences sont mieux utilisées. L'Afrique doit donc être stratégique dans ses engagements et ses programmes.

En raison de la nature unique du domaine spatial (intérêts scientifiques, commerciaux, militaires et géostratégiques), l'élaboration d'une politique et d'une stratégie spatiales n'est pas aussi simple que d'autres politiques publiques.

D'un autre côté, la politique et la stratégie spatiales fonctionnent dans le cadre d'un régime juridique international. Il existe des traités, des principes, des normes et des lignes directrices pour les activités spatiales.

C'est là qu'intervient l'African Space Leadership Institute – pour développer les capacités de l'Afrique en matière de politique, de stratégie, de droit et de gouvernance spatiales. L'institut a également été créé pour fournir des conseils et des informations sur les problèmes du paysage spatial national et continental africain. Tout cela s'inscrit dans le cadre de l'Agenda 2063 de l'Union africaine et des ODD des Nations Unies.

Les pays africains doivent être plus délibérés dans le développement des capacités spatiales. Une partie ne peut bénéficier d'une coopération bilatérale ou internationale que si elle apporte quelque chose sur la table, sait ce qu'elle veut obtenir de la coopération et négocie bien. Il faut donc beaucoup de prospective stratégique en Afrique.

Elom Nomenyo

Le Togo en chiffres

Informations générales	Togo	Afrique Subsaharienne	Source
Superficie	56 790 km ²	21,7 km ²	Banque mondiale, 2018
Population	8,3 millions	1 094 millions	ONU, 2020
Part de la population urbaine	42,8 %	41,4 %	ONU, 2020
Croissance démographique	2,4 %	2,6 %	ONU, 2020
Taux de fertilité	4,4 enfants par femme	4,7 enfants par femme	ONU, 2015-2020
Espérance de vie à la naissance	60,5 ans	60,5 ans	ONU, 2015-2020
Part de la population âgée de moins de 15 ans	41 %	42,7 %	ONU, 2020
Part de la population disposant de moins de 1,9 USD par jour en PPA	24,1 %	38,3 %	Banque mondiale, 2018
Taux d'alphabétisation des adultes	66,5 %	65,9 %	Banque mondiale 2019
APD par habitant	50,9 USD	49,9 USD	Banque mondiale 2019
Classement IDH 2019	167 / 189		PNUD, 2020

Economie togolaise

Faure Gnassingbé salue l'engagement des partenaires

Les Assemblées annuelles 2022 du Fonds monétaire international (FMI) et du Groupe de la Banque mondiale (GBM) ont débuté lundi 10 octobre et se tiendront jusqu'au 16 octobre au siège des deux institutions financières, à Washington DC. Invité spécial aux Assemblées annuelles des institutions de Bretton Woods, le chef de l'Etat togolais, Faure Gnassingbé, a rencontré mardi 11 octobre 2022, la Directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva.

• Elom Nomenyo

Je remercie Mme Kristalina Georgieva, Directrice générale du Fonds monétaire international, pour la qualité des échanges que nous avons eus ce 11.10.2022 à Washington. Dans un contexte mondial de crises multiformes, je salue l'engagement de nos partenaires à soutenir l'économie du Togo », a twitté le chef de l'Etat Faure Gnassingbé qui a pris part ce 11 octobre 2022 à une série d'activités inscrites à son agenda, en qualité d'invité spécial aux Assemblées annuelles du Groupe de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI) qui se sont ouvertes hier à Washington. En effet, le chef de l'Etat s'est entretenu en milieu de matinée au siège du FMI avec la Directrice générale de l'institution, Madame Kristalina Georgieva. Les échanges entre les deux personnalités ont notamment porté sur le financement des actions de développement, dans un contexte économique mondial et régional marqué par

une superposition de crises ayant un impact sensible sur le coût de la vie. Aussi, les performances appréciables de l'économie togolaise ont été relevées, et seront soutenues par les partenaires au développement afin de maintenir la dynamique de croissance inclusive, en dépit de la conjoncture actuelle. Le Président de la République a délivré une adresse introductive au cours d'une rencontre de haut niveau sur le renforcement de la sécurité alimentaire. L'expérience du Togo et le leadership du chef de l'Etat enrichiront les réflexions des institutions de Bretton Woods au cours de ces Assemblées annuelles. En marge de ses interventions sur des thématiques d'actualité, le Président de la République aura des échanges avec plusieurs personnalités et représentants d'organisations qui entretiennent des relations de coopération avec le Togo. Pour rappel, les Assemblées annuelles 2022 du FMI et du GBM se tiennent à un moment difficile. L'économie mondiale subit les répercus-



• La Directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva et le chef de l'Etat togolais, Faure Gnassingbé

sions de nombreuses crises successives, notamment la pandémie de COVID-19, la guerre russo-ukrainienne, les perturbations des chaînes d'approvisionnement et l'augmentation des prix des denrées alimentaires et de l'énergie. Les Assemblées annuelles de 2022 examineront les crises qui se chevauchent auxquelles sont

confrontés les efforts de développement, en travaillant à la résilience et à la capacité d'atténuer les chocs des défis futurs.

Le Groupe de la Banque mondiale

Le Groupe de la Banque mondiale joue un rôle majeur dans l'action menée à l'échelle internationale pour mettre fin

à l'extrême pauvreté et promouvoir une prospérité partagée. Il se compose de cinq institutions : la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) et l'Association internationale de développement (IDA), qui constituent la Banque mondiale proprement dite ; la Société financière internationale (IFC)

; l'Agence multilatérale de garantie des investissements (MIGA) ; et le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI). Ces institutions, qui travaillent ensemble dans plus de cent pays, fournissent des financements, des conseils et d'autres solutions qui permettent aux pays de faire face aux enjeux de développement les plus urgents.

Le Fonds monétaire international

Le Fonds monétaire international (FMI) est une organisation regroupant 190 pays qui œuvrent ensemble pour encourager la coopération monétaire mondiale, assurer la stabilité financière, faciliter le commerce international, promouvoir une croissance économique durable et un niveau d'emploi élevé, et réduire la pauvreté dans le monde. Créé en 1945, le FMI est gouverné par ses 190 États membres, auxquels il rend compte de son action, ce qui en fait une institution quasi universelle.



Le Togo en chiffres

Prévisions du commerce extérieur	2021	2022 (e)	2023 (e)	2024 (e)	2025 (e)
Volume des exportations de biens et services (variation annuelle en %)	10,4	6,3	4,9	7,5	7,8
Volume des importations de biens et services (variation annuelle en %)	6,0	5,5	6,2	6,8	8,6

Source : FMI ; World economic outlook ; dernières données disponibles ; (e) estimation

Indicateurs économiques	Togo	Afrique Subsaharienne	Source
PIB nominal en 2021	8,4 Mds USD	1 870 Mds USD	FMI
PIB par habitant en 2021	991,5 USD	1 742 USD	FMI
Part du secteur de l'agriculture dans le PIB	22 %	19 %	CNUCED, 2020
Part du secteur de l'industrie dans le PIB	23 %	29 %	CNUCED, 2020
Part du secteur des services dans le PIB	55 %	52 %	CNUCED, 2020

Sénégal	5,0	Etats-Unis	2,7
Nigéria	4,0	Malaisie	2,7

Source : Comtrade, 2022. En raison de l'arrondi, la somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100

Indicateurs économiques	Togo		Afrique Subsaharienne		Source
	2021	2022	2021	2022	
Croissance du PIB réel	+5,1 %	+5,6 %	+4,5 %	+3,8 %	FMI
Croissance du PIB réel par habitant	+2,6 %	+3 %	+2,3 %	+1,5 %	FMI
Taux d'inflation moyen annuel	+4,3 %	+4,6 %	+11 %	+12,2 %	FMI
Solde budgétaire global, dons compris (en % du PIB)	-6,5 %	-4,9 %	-5,3 %	-4,7 %	FMI
Dette publique (en % du PIB)	63,8 %	63,6 %	56,9 %	55,1 %	FMI
Dette extérieure publique (en % du PIB)	25,8 %	28,0 %	25,1 %	24 %	FMI

Programme Elite BRVM Lounge

1ère certification des PME ce jour à Abidjan

La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) tient la première cérémonie de certification des Petites et moyennes entreprises (PME) du Programme ELITE BRVM LOUNGE ce jeudi 13 octobre 2022 à Noom Hôtel Abidjan Plateau.

● Junior AREDOLA

La BRVM entend contribuer au développement et au renforcement des capacités des entreprises à fort potentiel de croissance de la sous-région en vue de leur offrir une nouvelle source de financement. A l'occasion du lancement de la 1ère certification des PME, le Dg de la BRVM, Dr Edoh Kossi AMENOUNVE va rappeler aux participants, les enjeux et défis du programme pour les PME et les économies de l'Uemoa. La BRVM mise donc, beaucoup sur le développement des PME de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) avec cette initiative. Car, les PME constituent l'essentiel du tissu économique de l'Union, en matière de création de



richesse et d'emplois. C'est pourquoi, l'amélioration et la diversification des sources de financement pour cette catégorie d'entreprises est un défi important pour la BRVM dans la dynamique d'une croissance soutenue et inclusive des économies de l'UEMOA. Pour la BRVM, le Programme ELITE est un écosystème dynamique et interactif, bâti pour sou-

tenir et favoriser l'innovation, l'entrepreneuriat et la croissance. Il faut préciser que, développé par le London Stock Exchange Group (LSEG), le Programme ELITE de la BRVM est un écosystème dynamique et interactif, bâti pour soutenir et favoriser l'innovation, l'entrepreneuriat et la croissance.

Après la Guinée

Semoa déploie le WhatsApp Banking chez Orabank-Togo

La filiale togolaise du Groupe bancaire Oragroup, a lancé le lundi 10 octobre 2022, le service WhatsApp Banking. Elle devient la 2ème des 12 filiales à accueillir le déploiement de cette technologie par la fintech Semoa basée à Lomé, conformément à l'accord signé en mars dernier entre la startup et le réseau bancaire.

Cette solution permet à la clientèle de la banque d'effectuer des opérations bancaires notamment la consultation de solde, la demande de relevé d'identité bancaire (RIB), à partir d'un smartphone, d'une tablette ou d'un ordinateur via son numéro WhatsApp. Elle rend possible aussi le transfert d'un compte bancaire à mobile money et des simulations de prêts bancaires, sans passer par un gestionnaire de compte. La démarche, indique-t-on, s'inscrit dans le cadre du programme de transformation digitale décidé par le groupe bancaire afin de faciliter l'accès aux services bancaires au plus grand nombre, et favoriser ainsi l'inclusion finan-



cière. « Cette solution que nous proposons aujourd'hui, est un pas de plus que nous faisons vers nos clients et nous poursuivons nos efforts en matière d'innovation pour rendre toujours plus accessible au plus grand nombre l'offre de services bancaires digitaux », a déclaré Guy Martial Awona, Di-

recteur Général d'Orabank Togo. Le déploiement de cette solution, selon Edem Adjamagbo Ceo & Founder de Semoa Group, « est la preuve que l'émergence de champions panafricains n'est plus un espoir mais une réalité imminente ».

Avec Togo First

Mise en œuvre de l'agenda 2063

Validation du Rapport d'évaluation du 1er plan décennal à Lomé

Après la série de consultation des différentes parties prenantes, les acteurs de développement se sont de nouveau réunis en atelier national pour la validation du rapport d'évaluation du premier plan décennal de mise en œuvre de l'Agenda 2063 au Togo.

● Wilson LAWSON

Déjà la semaine dernière, ils se sont adonnés à l'exercice d'auto-évaluation afin de faire la situation sur la mise en œuvre de cet Agenda dans notre pays, de dégager les goulots d'étranglement, d'identifier des accélérateurs permettant l'atteinte des différentes cibles et de préparer la formulation du deuxième plan décennal. Pour prendre en compte les efforts à tous les niveaux, le processus d'évaluation a été participatif et inclusif avec l'implication de toutes les parties prenantes, notamment le secteur public, le secteur privé, la société civile, les partenaires techniques et financiers et la diaspora. Ainsi ils ont ensemble évalué la mise en œuvre du premier plan décennal 2014-2023 de l'Agenda 2063 au Togo et réfléchi sur les priorités sur lesquelles devraient reposer le deuxième plan décennal 2024-2033. Ce processus a abouti à un rapport provisoire qui fait l'objet de cet atelier de vali-



dation dont les travaux ont été ouverts par le Directeur de Cabinet du Ministre de la Planification du Développement et de la Coopération, Edjéou Essohanam. Le rapport validé sera finalisé puis transmis à la Commission de l'Union Africaine en vue de l'élaboration du rapport continental qui sera soumis aux Chefs d'États en février 2023. Il faut souligner que le Togo a déjà élaboré deux rapports notamment en 2019 et en 2021, qui ont révélé une bonne performance du Togo dans la mise en œuvre de l'Agenda 2063, ce qui confirme son statut de pays réformateur. Il est à rappe-

ler que dès l'adoption de l'Agenda 2063 en janvier 2013 par les Chefs d'États de l'Union africaine (UA), toutes les parties prenantes y compris les États, se sont employés à la recherche des moyens innovants et d'outils adéquats, en vue d'intégrer dans leurs politiques, stratégies et programmes de développement, les thématiques et les paradigmes véhiculés par la vision de l'UA. Le Togo pour sa part a traduit cette vision continentale dans ses stratégies de développement successives, notamment dans la Stratégie de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi (SCAPE), le Plan National de Développement (PND) et aujourd'hui la Feuille de route gouvernementale 2020-2025 qui constitue le cadre national actuel de mise en œuvre des agendas internationaux, notamment l'Agenda 2063 et l'agenda 2030.



Togo / Recensement général

74 000 infrastructures socio-collectives géolocalisées

Au Togo, en prélude aux opérations du recensement général de la population et de l'habitat (RPGH-5) prévues ce mois, 74 629 "infrastructures socio-collectives de base" ont été géolocalisées sur tout le territoire, grâce aux travaux cartographiques réalisés entre juillet 2021 et avril 2022.

Les chiffres, dévoilés il y a quelques jours aux députés par le ministre, conseiller du Président de la République, Pré Simféitchéou, concernent notamment des écoles, centres de santé, commerces, banques, ouvrages d'eau et d'assainissement, de

culture et de loisirs. Selon l'officiel, près de 400 agents ont été mobilisés pour cette mission, déployée dans plus de 10 000 zones de dénombrement, en milieu urbain et rural. En dehors de sa mission première qui est d'effec-

tuer un décompte général de la population, plus de 10 ans après le dernier exercice du genre, ce cinquième recensement devrait également permettre d'établir "un système d'information géographique,

Avec Togo First

Le Togo en chiffres

Principaux pays partenaires du Togo

Principaux clients (% des exportations)	2020	Principaux fournisseurs (% des importations)	2020
Burkina Faso	13,8	Chine	20,3
Mali	13,0	France	8,6
Bénin	10,0	Inde	7,5
Niger	8,5	Ghana	5,6
Ghana	8,1	Japon	4,3
Inde	7,5	Nigéria	3,6
Côte d'Ivoire	6,4	Allemagne	3,5
France	5,7	Turquie	3,3

Solde courant externe (en % du PIB)	-3,3 %	-5,9 %	-1,1 %	-1,7 %	FMI
Réserves de change zone UEMOA (en équivalent mois d'importations de biens et services)	5,8	5,3	4,5	4,5	FMI

Indicateurs du commerce extérieur	2016	2017	2018	2019	2020
Commerce extérieur (en % du PIB)	66,9	58,1	56,7	54,4	52,9
Balance commerciale (hors services) (millions USD)	-965	-644	-782	-757	n/a
Balance commerciale (services inclus) (millions USD)	-822	-502	-626	596	n/a
Importations de biens et services (croissance annuelle en %)	1,0	-11,4	5,3	1,4	0,8
Exportations de biens et services (croissance annuelle en %)	6,7	-0,7	2,0	2,1	-4,7
Importations de biens et services (en % du PIB)	40,0	32,9	32,7	31,3	31,1
Exportations de biens et services (en % du PIB)	26,9	25,3	23,9	23,1	21,8

Source : Banque mondiale ; dernières données disponibles

Profil commercial

Valeurs du commerce extérieur	2016	2017	2018	2019	2020
Importations de biens (millions USD)	2.382	1.874	2.116	2.091	2.166
Exportations de biens (millions USD)	1.290	1.016	1.080	1.055	1.008
Importations de services (millions USD)	397	427	464	447	407
Exportations de services (millions USD)	530	531	589	576	451

Source : Organisation mondiale du commerce (OMC) ; dernières données disponibles

COMISSÃO DA CEDEAO

COMMISSION DE LA CEDEAO

Agence Régionale pour l'Agriculture et l'Alimentation
ARAA

ECOWAS COMMISSION


Regional Agency for Agriculture and Food
RAAF

Demande de Propositions

Projet	Projet régional de Promotion d'une agriculture Climato-Intelligente en Afrique de l'Ouest
Référence	ARAA/AIC/2022/PI/31
Titre	Appui à l'identification des sites des sous projets et réalisation des études complémentaires pour la mise en œuvre des sous projets dans le cadre du Projet régional de promotion de l'agriculture intelligente face au climat (AIC) en Afrique de l'Ouest.
Date de publication	11 octobre 2022
Date limite	25 novembre 2022 à 11h30 GMT

1. La Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (La Commission), a sollicité et obtenu de la Banque Ouest Africaine de Développement des fonds, afin de financer le Projet régional de promotion de l'agriculture intelligente face au climat (AIC) en Afrique de l'Ouest, et a l'intention d'utiliser une partie de ces fonds pour effectuer des paiements au titre du Marché « **Appui à l'identification des sites des sous projets et réalisation des études complémentaires pour la mise en œuvre des sous projets dans le cadre du Projet régional de promotion de l'agriculture intelligente face au climat (AIC) en Afrique de l'Ouest.** ».
2. L'Agence Régionale pour l'Agriculture et l'Alimentation (ARAA) agissant pour le compte de la Commission invite, par la présente demande de propositions, les candidats à présenter leurs propositions sous pli fermé, pour la réalisation du marché suscité. Pour de plus amples renseignements sur les services en question, veuillez consulter les Termes de référence joints en annexe.
3. Un Consultant sera choisi par la méthode sélection basé sur la qualité technique et le montant de la proposition (sélection qualité-coût).
4. Cette Demande de propositions est ouverte à tous les Consultants (Entreprises) éligibles selon les critères d'éligibilité définis dans les Directives relatives à la passation des marchés de services de consultants financés par un prêt ou une avance de fonds de la Banque Ouest Africaine de Développement, édition de mars 2013 (clause 1.11, 1.12 et 1.3).
5. La Demande de Propositions complète est disponible pour téléchargement à l'adresse suivante :
<https://www.dropbox.com/sh/gwi3g88r80ce8un/AABEJgC4ABDyz91mZsnkwwGia?dl=0>
6. La Demande de Propositions est publiée en langue française, les Consultants peuvent soumettre des propositions en français, anglaise ou portugais.
7. Les Consultants intéressés sont priés de manifester leur intérêt par écrit à l'adresse suivantes : procurement@araa.org , objet : « **AIC-PI31 Etudes Complémentaires** ».

Le Directeur Exécutif


SALIFOU Ousseini


BAD

Hassatou Diop N'Sele nommée au poste de VP chargée des Finances

Le Groupe de la Banque africaine de développement a annoncé, aujourd'hui à Abidjan, la nomination de Mme Hassatou Diop N'Sele au poste de vice-présidente chargée des Finances et directrice financière de l'institution. De nationalité sénégalaise, elle en assurait l'intérim depuis novembre 2021.

● Nicole ESSO

Mme Hassatou Diop N'Sele, est une professionnelle chevronnée avec plus de 30 ans d'expérience en banque et finance. Elle a rejoint la Banque africaine de développement en 1999 en tant que chargée supérieure de trésorerie et a successivement occupé les postes de chargée principale de trésorerie, chargée de trésorerie en chef et de cheffe de division des marchés des capitaux et des opérations financières, avant d'être nommée trésorière du Groupe de la Banque en 2015. En tant que trésorière, Mme Hassatou Diop N'Sele a pris un leadership stratégique pour améliorer la collecte de fonds, les investissements et les activités de couverture de la Banque. Elle a dirigé avec succès l'expansion des activités de la Banque africaine de développement sur les marchés des capitaux dans le monde entier. Elle dirige une équipe diversifiée de professionnels hautement expérimentés, gérant plus de 33 milliards de dollars américains du portefeuille d'emprunts de la Banque. Elle supervise l'investissement de 25 milliards de dollars de liquidités du Groupe de la Banque dans des portefeuilles multidevises, et supervise les activités de couverture du Groupe



de la Banque, les relations institutionnelles et les opérations de back-office. Mme Hassatou Diop N'Sele a été le fer de lance de l'entrée de la Banque sur les marchés des obligations vertes et des obligations sociales. Elle est la figure de proue des discussions avec les agences de notation sur les principales questions financières. Sous la direction de Mme Hassatou Diop N'Sele, la Banque a réussi la transition vers le Libor et a introduit le capital hybride dans ses mécanismes de financement. Commentant sa nomination, Mme N'Sele a déclaré : « Je suis reconnaissante au Président Adesina de m'avoir nommée à ce poste et de sa confiance. C'est un honneur et un privilège de servir la très importante et exaltante mission de développement du Groupe de la Banque africaine de développement. Je me réjouis de travailler sous la direction du Président Adesina, avec mes collègues dévoués et

talentueux de la Banque et avec notre Conseil d'administration, afin de continuer à soutenir le mandat et la mission de la Banque africaine de développement pour transformer l'Afrique » Commentant cette nomination, le président du Groupe de la Banque africaine de développement, Akinwumi Adesina, a déclaré : « Je suis heureux de nommer Mme Hassatou Diop N'Sele au poste de vice-présidente des Finances et directrice financière. Hassatou est une professionnelle chevronnée de la finance avec une vaste expérience et des contributions exceptionnelles à la Banque africaine de développement. Elle dirigera l'équipe financière de haut niveau de la Banque, dans la formulation et la mise en œuvre de ses stratégies financières et de son programme de transformation, ainsi que dans le soutien et la poursuite de son mandat de développement. »

Ghana

Accra valorisera ses déchets pour réduire les émissions de méthane

L'Assemblée métropolitaine d'Accra (AMA) et le C40 Cities Climate Leadership Group, un réseau mondial de maires engagé dans la lutte contre le changement climatique lancent le projet baptisé « Mission de séparation à la source des déchets solides et de compostage communautaire » à Accra au Ghana. L'initiative permettra de réduire les émissions de méthane en partie responsables du réchauffement de la planète.

À Accra, les déchets génèrent en moyenne 44 % des émissions de méthane, à 30 % responsable du réchauffement de la planète. Ce constat est dressé par Hastings Chikoko, le directeur de la région Afrique du C40 Cities Climate Leadership Group. C'était lors du lancement du projet baptisé « Mission de séparation à la source des déchets solides et de compostage communautaire » dans la capitale ghanéenne. Il s'agit d'une initiative axée sur la valorisation des déchets, l'objectif étant de limiter leur mise en décharge ainsi que le brûlage à l'air libre. Le C40, un réseau mondial de maires

engagé dans la lutte contre le changement climatique met en œuvre ce projet dans la capitale ghanéenne en partenariat avec l'Assemblée métropolitaine d'Accra (AMA). L'initiative bénéficiera à trois communautés à faibles revenus à Accra. Selon l'AMA, la production journalière de déchets solides est de 0,70 kg par habitant à Accra. La ville a une population estimée à 2,6 millions d'habitants.

La valorisation des déchets en fertilisant pour l'agriculture

Le Mécanisme de financement pour le climat (CFF) du C40 cofinance le projet de va-

lorisation des déchets avec Foreign, Commonwealth and Development Office (FCDO) et l'Agence française de développement (AFD). Dans le cadre de ce projet, un système de tri des déchets à la source sera mis en place afin de faciliter le travail de collecte dans les trois communautés à Accra. Les matières biodégradables seront transformées en fertilisant dans une nouvelle usine. Le plastique pourra être vendu à des opérateurs privés qui y ajouteront de la matière première pour fabriquer des équipements comme des chaises, des seaux ou encore des bols.

Avec afrik21

Systèmes alimentaires résilients

IFC lance une plateforme de financement de 6 milliards USD

En réponse à la montée en flèche de l'insécurité alimentaire, IFC a lancé une nouvelle facilité de financement de 6 milliards de dollars pour renforcer la capacité du secteur privé à répondre à la crise et à soutenir la production alimentaire.

● Vivien ATAKPABEM

La guerre en Ukraine et une reprise mondiale inégale après la pandémie de COVID-19 ont aggravé les niveaux de faim et de malnutrition, qui ont déjà été aggravés par le changement climatique et des phénomènes météorologiques de plus en plus graves qui endommagent les récoltes et réduisent les rendements. Une partie essentielle du financement, qui sera fournie par le biais de la nouvelle plateforme mondiale de sécurité alimentaire (la plateforme), soutiendra la production et la livraison durables de stocks alimentaires aux pays touchés par l'instabilité alimentaire. L'aide visera à faciliter le commerce des produits alimentaires, la livraison d'intrants aux agriculteurs, à soutenir une production efficace dans les principales origines, y compris l'Ukraine, et une distribution efficace des produits alimentaires dans les pays de destination. Le financement se concentrera également sur des actions à long terme visant à améliorer la résilience du système alimentaire mondial et à réduire son empreinte climatique et écologique. Cela comprend



l'investissement dans l'augmentation de la production agricole efficace, l'amélioration de l'accès aux engrais, l'écologisation de la production et de l'utilisation des engrais, la réduction des pertes de récoltes et du gaspillage alimentaire, l'amélioration de l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement et l'atténuation des goulots d'étranglement des infrastructures. Les 6 milliards de dollars serviront à soutenir les entreprises du secteur privé tout au long de la chaîne de valeur alimentaire en tirant parti de l'expertise sectorielle d'IFC dans les domaines de l'agro-industrie, de la fabrication, des infrastructures et de la technologie, ainsi que du secteur financier et du financement du commerce. "Le secteur privé a un rôle essentiel à jouer dans la réduction de l'insécurité alimentaire et

dans la création de solutions durables. En renforçant les chaînes d'approvisionnement et en veillant à ce que les gens aient accès à des aliments abordables et puissent les cultiver, cette initiative contribuera à la construction de systèmes alimentaires résilients dans les populations les plus vulnérables », a déclaré le directeur général d'IFC, Makhtar Diop. La Plateforme viendra compléter l'engagement de 30 milliards de dollars US de la Banque mondiale en réponse à la crise alimentaire. IFC intensifie également ses engagements avec d'autres partenaires, notamment des institutions de financement du développement, des fondations, des banques ainsi qu'un éventail d'entreprises privées, afin de mobiliser une action collective pour relever les défis mondiaux de la sécurité alimentaire.

Voitures

Les revenus des ventes devraient de 200 milliards USD en 2022

Les ventes de voitures en 2022 se sont avérées tout aussi difficiles qu'en 2021, car les goulots d'étranglement de la chaîne d'approvisionnement et l'inflation record approfondissent la bataille difficile des constructeurs automobiles.

● Junior AREDOLA

Selon les données présentées par AugustafreePress.com, avec la hausse des coûts et la faiblesse des stocks qui sévissent dans l'industrie, les revenus des ventes mondiales de voitures devraient chuter de 200 milliards de dollars cette année. L'industrie automobile mondiale a connu trois années difficiles, de multiples facteurs contribuant au faible stock et aux prix élevés auxquels les acheteurs de voitures sont actuellement confrontés. Premièrement, la pandémie de COVID-19 a perturbé les chaînes de production et modifié le comportement des consommateurs. Mais les défis de 2022 étaient tout aussi difficiles. Les ventes de voitures en Europe chutent depuis des mois alors que la guerre en Ukraine paralyse davantage les chaînes d'approvisionnement et sti-



mule une inflation record qui risque de saper la demande une fois les pénuries atténuées. Les acheteurs de voitures américaines ne peuvent pas non plus faire une pause, car la hausse des coûts et le faible inventaire ont rendu impossible de ramener une nouvelle voiture à la maison ces jours-ci. En conséquence, les revenus des ventes mondiales de voitures sont tombés en dessous des niveaux de 2014. Selon une enquête Statista, l'année dernière, l'industrie automobile mondiale a généré 2,08 milliards de dollars de ventes de

voitures, une reprise significative par rapport à 1,67 milliard de dollars en 2020, mais toujours en deçà des revenus d'avant COVID-19. Cependant, Statista s'attend à ce que les revenus baissent de 9 % sur un an à 1,89 000 000 \$ en 2022 et restent autour de cette valeur l'année prochaine. Cette forte baisse des revenus a ramené l'ensemble du marché huit ans en arrière, en dessous des niveaux de 2014, lorsque l'industrie automobile a réalisé environ 1,99 milliard de dollars grâce aux ventes de voitures.

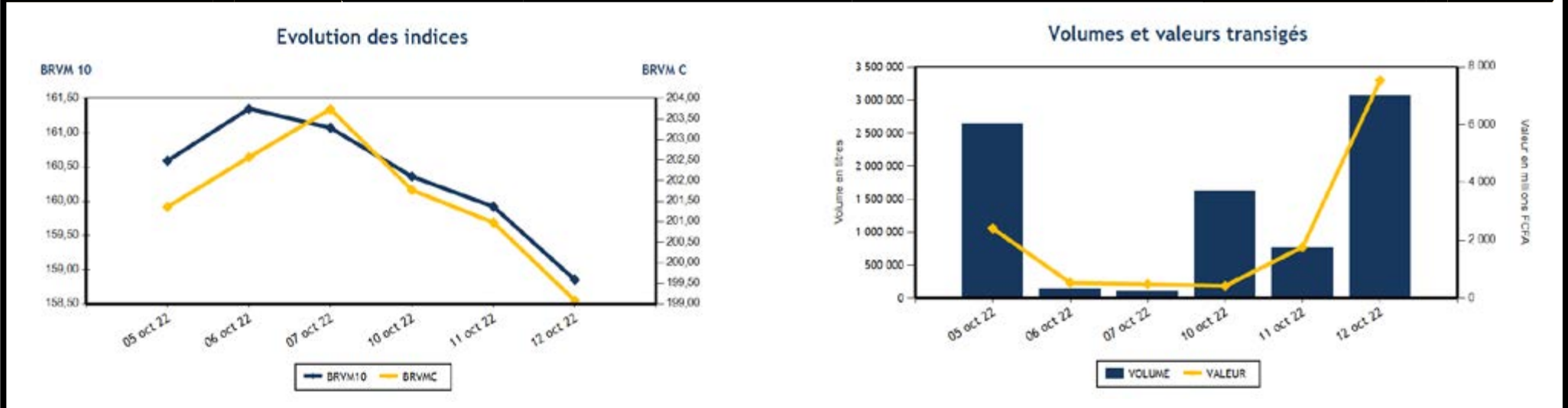
BRVM 10	158,85
Variation Jour	↓ -0,67 %
Variation annuelle	↑ 3,48 %



BULLETTIN OFFICIEL DE LA COTE

N° 196 mercredi 12 octobre 2022 Site : www.brvm.org

BRVM Composite	199,08
Variation Jour	↓ -0,95 %
Variation annuelle	↓ -1,58 %



Actions	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits)	5 992 373 935 821	-0,94 %
Volume échangé (Actions & Droits)	2 345 210	263,11 %
Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits)	465 441 556	-17,59 %
Nombre de titres transigés	42	-2,33 %
Nombre de titres en hausse	9	-30,77 %
Nombre de titres en baisse	21	50,00 %
Nombre de titres inchangés	12	-25,00 %

PLUS FORTES HAUSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
FILTISAC CI (FTSC)	1 310	4,80 %	-22,02 %
CFAO MOTORS CI (CFAC)	895	4,68 %	-24,79 %
SODE CI (SDCC)	5 200	2,46 %	21,07 %
ONATEL BF (ONTBF)	3 590	1,13 %	-9,00 %
SAFCA CI (SAFC)	900	1,12 %	5,88 %

Obligations	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)	8 628 492 605 789	-0,01 %
Volume échangé	715 901	496,15 %
Valeur transigée (FCFA)	7 067 452 426	488,58 %
Nombre de titres transigés	17	240,00 %
Nombre de titres en hausse	2	100,00 %
Nombre de titres en baisse	5	
Nombre de titres inchangés	10	150,00 %

PLUS FORTES BAISES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
BOLLORE (SDSC)	1 560	-7,42 %	0,00 %
SOCIETE IVOIRIENNE DE BANQUE (SIBC)	4 500	-6,25 %	0,00 %
SITAB CI (STBC)	6 250	-5,23 %	0,00 %
SOLIBRA CI (SLBC)	100 150	-4,62 %	0,00 %
SICABLE CI (CABC)	1 050	-4,55 %	0,00 %

INDICES SECTORIELS

Base = 100 au 14 juin 1999	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - INDUSTRIE	11	103,34	-2,02 %	-6,15 %	26 423	27 266 020	25,74
BRVM - SERVICES PUBLICS	4	462,18	-0,28 %	2,97 %	32 039	165 306 245	8,92
BRVM - FINANCES	15	74,38	-1,22 %	-3,57 %	2 252 055	142 146 401	7,19
BRVM - TRANSPORT	2	381,08	-7,26 %	-38,75 %	2 814	4 392 840	6,09
BRVM - AGRICULTURE	5	288,81	-0,41 %	18,70 %	9 397	74 172 590	5,72
BRVM - DISTRIBUTION	7	377,59	0,11 %	-7,32 %	22 410	52 064 145	28,42
BRVM - AUTRES SECTEURS	1	1 585,54	-1,91 %	76,03 %	72	93 315	15,43
BRVM - PETITES CAPITALISATIONS	-	-	-	-	-	-	-









Indicateurs	1er et 2è Comp.	BRVM PC
PER moyen du marché	7,89	
Taux de rendement moyen du marché	7,42	
Taux de rentabilité moyen du marché	7,00	
Nombre de sociétés cotées	45	
Nombre de lignes obligataires	107	
Volume moyen annuel par séance	1 087 300,00	
Valeur moyenne annuelle par séance	2 020 284 953,75	

Indicateurs	1er et 2è Comp.	BRVM PC
Ratio moyen de liquidité	52,04	
Ratio moyen de satisfaction	43,55	
Ratio moyen de tendance	83,68	
Ratio moyen de couverture	119,50	
Taux de rotation moyen du marché	0,22	
Prime de risque du marché	6,78	
Nombre de SGI participantes	28	

Définitions

Volume moyen annuel par séance = Volume annuel échangé / nombre de séances
 Valeur moyenne annuelle par séance = Valeur annuelle échangée / nombre de séances
 Ratio moyen de liquidité = Moyenne des ratios de liquidité (Titres échangés / Volume des ordres de vente)
 Ratio moyen de satisfaction = Moyenne des ratios de satisfaction (Titres échangés / Volume des ordres d'achat)
 Ratio moyen de tendance = Moyenne des ratios de tendance (Volume des ordres d'achat / Volume des ordres de vente)
 Ratio moyen de couverture = Moyenne des ratios de couverture (Volume des ordres de vente / Volume des ordres d'achat)

Taux moyen de rotation = moyenne des taux de rotation des actions cotées (volume transigé/capi flottante)
 PER moyen du marché = moyenne des PER des actions cotées ayant un PER positif
 Taux de rendement moyen = moyenne des taux de rendement des actions cotées ayant distribué un dividende
 Taux de rentabilité moyen = moyenne des taux de rentabilité des actions cotées
 Prime de risque du marché = (1 / le PER moyen du marché) - le taux de référence actuel des emprunts d'Etat

BRVM - BOURSE REGIONALE DES VALEURS MOBILIERES
 BRVM - Société Anonyme au capital de 3.062.040.000 CFA - RC : CI - ABJ - 1997 - B - 208435 - CC : 9819725 - E
 Siège Social : Abidjan - CÔTE D'IVOIRE. Adresse : 18, Rue Joseph ANOMA (Rue des Banques) - Abidjan
 Tél : +225 20 32 66 85 / 86 - Fax : +225 20 32 66 84 - Mail : brvm@brvm.org - Site Web : www.brvm.org

Discours de Vladimir Poutine

«Comme au Moyen Âge, les Européens font des réserves de bois pour cet hiver»

À Moscou, le président russe a répété que la balle était dans le camp de l'UE concernant la reprise des livraisons de gaz. Il a aussi qualifié les fuites de Nord Stream de «terrorisme international».

Vladimir Poutine a accusé mercredi le G7 et l'UE de «détruire» le marché mondial de l'énergie en voulant plafonner le prix du pétrole russe, assurant que Moscou était prêt à reprendre ses livraisons vers l'Europe via les gazoducs Nord Stream.

«Les bénéficiaires sont clairs»

S'exprimant lors d'un forum de l'énergie à Moscou, le président russe a affirmé que «certains hommes politiques occidentaux détruisent en réalité l'économie mondiale de marché» et «menacent le bien-être de milliards de personnes» avec ce projet de plafonnement. Il a par ailleurs affirmé que les graves fuites ayant touché en septembre les gazoducs Nord Stream, qui relie la Russie à l'Allemagne, étaient le résultat d'un acte de «terrorisme international». «Les bénéficiaires sont clairs (...) Car (cet incident) renforce l'importance géopolitique des systèmes gaziers restants, ceux qui passent par le territoire de la Pologne (...) et de l'Ukraine, et que la Russie a construit à ses frais. Mais aussi aux Etats-Unis qui peuvent désormais livrer leur



● Vladimir Poutine a souligné qu'une partie du gazoduc Nord Stream 2 fonctionnait toujours. AFP

énergie à des prix élevés», a-t-il estimé.

«Elle n'a qu'à ouvrir le robinet»

Néanmoins, il a souligné qu'une partie du gazoduc Nord Stream 2, un tube sous-marin qui n'a jamais été mis en service à cause de l'offensive contre l'Ukraine, fonctionnait toujours et a assuré que Moscou pouvait livrer du gaz via ce segment. «La Russie est prête à reprendre les livraisons», a-t-il indiqué. «La balle est dans le camp de l'UE, si elle le veut, elle n'a qu'à ouvrir le robinet», a-t-il jugé, ajoutant que les autres gazoducs du système Nord Stream ne seraient réparés que si leur exploitation était garantie. Il a aussi proposé, sans donner de détails concrets, de faire désormais

transiter l'essentiel du gaz russe par la mer Noire. «Nous pourrions (...) faire passer les principales voies de livraison de notre carburant et de notre gaz via la Turquie, en créant en Turquie le plus important hub de gaz».

«Des Européens ordinaires souffrent»

Vladimir Poutine a aussi déclaré que la situation actuelle faisait revenir certains Européens au «Moyen Âge». «Des Européens ordinaires souffrent. En un an, leurs factures d'électricité et de gaz ont plus que triplé. La population, comme au Moyen Âge, a commencé à faire des réserves de bois pour se chauffer cet hiver», a-t-il assuré.

(AFP)

Crise économique

Le FMI exhorte les banques centrales à «agir résolument» contre l'inflation

Selon le rapport sur la stabilité financière mondiale publié mardi par le Fonds monétaire international, les banques centrales doivent poursuivre leurs hausses de taux.

Les banques centrales doivent «agir résolument pour ramener l'inflation vers sa cible», a estimé mardi le Fonds monétaire international (FMI) dans un rapport, qui met en lumière un environnement incertain en termes de stabilité financière. Afin de faire face à une inflation au plus haut depuis le début des années 1980 et qui risque de «s'installer», elles doivent poursuivre leurs hausses de taux, selon le rapport sur la stabilité financière mondiale (GFSR), publié mardi par le FMI. La directrice générale de l'institution, Kristalina Georgieva, avait déjà, jeudi, appelé les banques centrales à «maintenir le cap», insistant sur le risque qu'elles «n'en fassent pas assez» face à une inflation qui «reste têtue et persistante». Portée par une reprise post-pandémie particulièrement forte et la déstabilisation des chaînes d'approvisionnement, l'inflation s'est encore renforcée



● «Le pire est à venir et pour beaucoup de gens, 2023 ressemblera à de la récession», a déclaré le chef économiste du FMI, Pierre-Olivier Gourinchas, dans un communiqué. AFP

sous l'effet de l'invasion de l'Ukraine par la Russie et ses conséquences sur les prix alimentaires et de l'énergie.

Marchés financiers sous tension

Une communication claire sur les objectifs des dirigeants sera essentielle pour «préserver la crédibilité et éviter une volatilité injustifiée des marchés», estime dans son rapport le FMI, qui accueille cette semaine

à Washington ses réunions annuelles, en présentiel pour la première fois depuis 2019. L'institution reconnaît cependant des difficultés de plus en plus fortes, tant pour les économies avancées que pour les pays émergents. Les marchés financiers sont sous tension, avec des investisseurs qui deviennent plus avertis au risque face aux incertitudes économiques et politiques.

(AFP)

Carburants

Le gouvernement français veut réquisitionner des grévistes

La première ministre Élisabeth Borne a l'intention de réquisitionner des grévistes afin de débloquer les dépôts de carburants du groupe Esso-ExxonMobil.

Le gouvernement, sous le feu des critiques alors qu'un tiers des stations-service sont affectées par des pénuries, a annoncé mardi des mesures de réquisition pour débloquer les dépôts de carburants du groupe Esso-ExxonMobil si la grève, qui paralyse aussi les installations de TotalEnergies, devait être reconduite. Lors de la séance des questions au gouvernement à l'Assemblée nationale, la première ministre Élisabeth Borne a annoncé la réquisition des personnels pour débloquer les dépôts de carburants du groupe Esso-ExxonMobil où un accord salarial a été conclu lundi par deux organisations syndicales, majoritaires à l'échelle du groupe mais pas de ses raffineries. «Le dialogue social, c'est avancer, dès lors qu'une majorité s'est dégagée. Ce ne sont pas des accords minima. Les annonces de la direction sont significatives. Dès lors, j'ai demandé aux préfets d'engager, comme le permet la loi, la procédure de réquisition des personnels indispensables au fonctionnement des dépôts de cette entreprise» à Gravenchon (Seine-Maritime) et Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône), a déclaré Élisabeth Borne. Amorce de dialogue? TotalEnergies a annoncé mardi soir convier les syndicats représentatifs qui «ne participent pas au mouvement de grève» à une réunion de «concertations et d'échanges» mercredi après-midi. «Si la CGT lève tous les blocages de sites avant demain midi, elle sera bienvenue à cette réunion de dialogue», a précisé le géant français de l'énergie dans un communiqué.

«Pas totalement étranger»

«Le gouvernement n'est pas totalement étranger au fait que Total ait accéléré son ca-



● De nombreux automobilistes ont du mal à trouver de l'essence en France depuis quelques jours. (Image d'illustration) AFP

lendrier», a confié le ministre délégué à l'Industrie Roland Lescure mardi soir sur BFM Business. «On n'est pas là pour forcer la main sur des négociations, on est là pour s'assurer que le processus de dialogue social ait bien lieu», a-t-il observé. En attendant, le ministère de la Transition énergétique a indiqué que les arrêtés de réquisition étaient «prêts» mais pas encore pris. Le ministère veut croire lui aussi à une «reprise de l'activité», notamment au dépôt de la raffinerie de Gravenchon. «On espère que la reprise va se poursuivre et qu'on n'aura pas besoin d'avoir recours à des mesures de réquisition», a-t-il ajouté. Une source syndicale a effectivement reconnu qu'il y avait un peu moins de grévistes mardi après-midi à Gravenchon, se refusant toutefois à parler d'une reprise du travail. Mais outre Esso-ExxonMobil, le ministère a indiqué qu'un arrêté de réquisition était également prêt pour le dépôt de carburant TotalEnergies de Flandres, près de Dunkerque. Il «sera activé si la grève se poursuit demain malgré l'ouverture des négociations envisagée», la direction se disant prête à négocier dès mercredi en cas de levée des blocages, comme l'a demandé la CFDT.

(AFP)

Transports

Uber donne plus d'indépendance à ses chauffeurs et livreurs

La firme américaine assouplit ses contraintes et donne le choix de travailler comme salarié au sein d'entreprises partenaires.

Uber et Uber Eats ont annoncé samedi offrir à leurs chauffeurs et coursiers en Suisse «davantage d'autonomie, ainsi que le choix entre l'indépendance et l'emploi auprès d'entreprises partenaires». En conflit depuis des années avec l'Etat de Genève, l'entreprise américaine avait été désavouée par le Tribunal fédéral (TF) fin

mai. Ce dernier avait conclu que les chauffeurs employés par Uber devaient être considérés comme des salariés et non pas des indépendants. Une décision qui a des conséquences dans tous les cantons. Uber annonce donc offrir désormais davantage de flexibilité aux personnes travaillant par le biais de ses plateformes. Les chauffeurs et livreurs bénéficieront par

«On ira devant les tribunaux»

exemple d'«une liberté totale de décider quand, où et pour combien de temps ils veulent utiliser l'application». Ils pourront aussi choisir leur véhicule et les itinéraires et auront le droit d'accepter ou de refuser, ou même d'annuler les courses, «ce sans aucune conséquence», écrit l'entreprise. Ils auront aussi accès à une assurance accidents gratuite.

(Comm/jba)

Rendez-vous économiques

EVENEMENTS	DATE	LIEUX	ORGANISATEURS/CONTACTS
Rendez-vous technologique et collaboratif (Gitex Global)	10-14 octobre 2022	Dubaï, Emirats Arabes Unis	https://gitex.com/
Salon international des innovations et solutions pour le secteur parfumerie-cosmétiques	12-13 octobre 2022	France	https://www.cosmetic-360.com/
Salon International des Acteurs Economiques Madagascar	13-16 octobre 2022	+ 261 34 33 796 15 / + 261 34 28 612 40	federationcci@gmail.com / commercial@siae-madagascar.com
8e sommet international de l'innovation dans la finance	19 octobre 2022	Sydney, Australie	fintechsummit.com.au
Sommet Finance en commun 2022	19-20 octobre 2022	Abidjan, Côte d'Ivoire	https://www.afdb.org/fr/news-and-events/events/3e-edition-du-sommet-finance-en-commun-52844
6 ^e Conférence des Ministres Africains Chargés de l'Etat Civil	24-28 Octobre 2022	Addis-Abeba, Éthiopie	+251 115 443461 / belayt@un.org
Rendez-vous international de la tech	1 ^{er} au 4 novembre 2022	Lisbonne	websummit.com
Foire commerciale internationale	5-13 novembre 2022	Maurice (+ 230) 270 1450 / (+ 230) 5806 8848	dependencepromo194@gmail.com
Foire commerciale intra-africaine	21-27 novembre 2023	Abidjan, Côte d'Ivoire	https://www.intrafricantradefair.com/
Sommet des start-up émergentes Afrique-Europe	28-29 novembre 2022	Paris	emergingvalley.co

HOROSCOPE finance

Bélier

Avec Mars en aspect dysharmonique, ce ne sera pas le moment de vous laisser aller à des dépenses inconsidérées. Si vous êtes montré raisonnable jusque-là en réglant vos dépenses courantes en temps utile, vous traverserez simplement une période un peu restrictive. Mais si vous avez fait preuve de négligence auprès de vos créanciers, gare à vous : ils risquent de se donner le mot pour se rappeler à votre souvenir et vous faire passer un mauvais moment !

Taureau

Soyez très prudent, ne vous laissez pas entraîner dans des opérations financières hasardeuses, sinon vous pourriez le payer cher ! D'autre part, les rentrées d'argent que promet Jupiter n'interviendront pas dans l'immédiat. Gardez pourtant confiance, même si vous êtes dans une période momentanée de vaches maigres.

Gémeaux

Attention aux désillusions financières dues au mauvais calcul du montant de vos ressources disponibles ! De plus, cette position de Mercure laisse présager soit une rentrée d'argent inespérée, soit, plus certainement, une fâcheuse tendance à gaspiller l'argent du ménage. Les deux pourront arriver en même temps d'ailleurs.

Cancer

S'il vous arrive, parfois, de faire du sentiment en affaires, ce ne sera pas du tout le cas cette fois. Au contraire, lorsque vous effectuerez d'importantes transactions financières, vous chercherez constamment à pousser votre avantage et à négocier au meilleur prix pour vous. Résultat : vous parviendrez à développer sensiblement votre situation matérielle grâce à d'excellentes opérations.

Lion

Vos chances de réaliser d'excellentes transactions financières ou opérations immobilières seront accrues. Si vous êtes confronté à un problème de succession, vous trouverez une solution judicieuse aujourd'hui. La journée sera également idéale pour effectuer des transformations dans votre maison. Toutefois, il faudra veiller à ne pas dépasser votre budget, et surtout à ne pas faire d'emprunt.

Vierge

La matinée sera propice aux opérations immobilières d'envergure. Vous pourrez aussi améliorer l'équilibre de votre budget, grâce à une gestion habile de vos finances. Dans l'après-midi, par contre, redoublez de prudence, car votre jugement sera obnubilé par les aspects embrouillés de Neptune.

Balance

Votre équilibre financier devrait en principe être stable. L'impact de Mars sera assez léger et ne risque en aucun cas de vous valoir des difficultés pécuniaires importantes. Mais il pourra vous souffler quelques décisions trop hâtives que vous regretteriez ensuite.

Scorpion

Gardez un œil vigilant sur vos finances, sinon vous risquez d'avoir de mauvaises surprises. Résistez à votre envie actuelle d'acquiescer à une chose coûteuse. Pour vous donner du courage de résister, dites-vous que "le désir fleurit, la possession flétrit toutes choses" (Marcel Proust).

Sagittaire

Le soutien de Jupiter vous fera entrer dans une période de chance financière. Certains d'entre vous auront alors la possibilité d'améliorer nettement leurs revenus.

Capricorne

Grande animation dans le secteur finances. Vous pourriez gagner gros dans un jeu de hasard ; consultez votre nombre de chance du jour. Mais vous pourriez aussi perdre tout sens des réalités. En cas de propositions imprévues, ou si vous avez tout à coup envie de vous lancer dans une dépense onéreuse, prenez le temps de réfléchir avant de prendre une décision. Il y a en effet de fortes chances pour que votre première impulsion ne soit pas la bonne !

Verseau

Cette position du Soleil devrait en principe constituer un bon soutien sur le plan financier. Mais attention à Saturne, qui n'est pas un partenaire de choix en matière d'argent et qui a tendance à obliger à se restreindre. Grâce au Soleil, vous n'en souffrirez pas trop, mais n'oubliez pas que vous devrez rester vigilant dans ce domaine. Ce ne sera pas le moment de faire des folies, et encore moins de vous lancer dans des investissements risqués.

Poissons

Le secteur argent continuera à être protégé. Vous aurez encore l'occasion de bénéficier d'opportunités intéressantes. Si vous avez une décision financière importante à prendre, concernant un achat, un placement ou un investissement, ce sera le moment. Vous aurez tous les atouts en main pour faire le bon choix.

L'économiste

Premier Quotidien Économique du Togo - REC N°0602/11/12/13/HAAC
Journal spécialisé d'informations d'analyses et d'investigations économiques, financières et boursières
Édité par l'Agence de communication « CHEZ VOUS TOGO »
N° RCCM : TG-LFW-01-2022-B12-01207
Adresse : 199 Angle rue Ayissou, Totsi, Lomé
Email : contact@leconomistedutogo.tg
Site web : www.leconomistedutogo.tg
REC N°0650 / 07 / 09 / 2022 / HAAC

Directeur Général

Léonard DOSSOU
(+228 96 26 05 15)

Administrateur Délégué

Anicet Carlos OKE
(+228 91 46 14 79)

Directeur de Publication

TIGOSSOU Midas K.A
(+228 90 16 47 09)

Rédacteur en Chef

Joël YANCLO
(+228 97 78 79 07)

Rédacteurs

Nicole ESSO
Junior AREDOLA
Vivien ATAKPABEM
Wilson LAWSON

Directeur Commercial

Eli DEKOU
(+228 92 10 93 53)

Correcteur

Michel Yao AYEVA

Graphiste

Gérard DAMAWOU



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

www.fao.org



Article d'opinion

Nous ne pouvons pas laisser la faim croissante en Afrique être notre héritage La Journée mondiale de l'alimentation met en lumière la crise de la faim en Afrique

Article d'opinion d'Abebe Haile-Gabriel, Sous-Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et Représentant régional pour l'Afrique

Alors que nous célébrons la Journée mondiale de l'alimentation le 16 octobre, une personne sur cinq souffre de la faim en Afrique. Plus d'un milliard d'Africains n'ont pas les moyens d'avoir une alimentation saine. L'Afrique recule dans ses efforts pour mettre fin à la faim, à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition. Cette situation n'est pas durable.

Le dernier rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, co-écrit par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), montre que l'Afrique supporte le plus lourd fardeau de la faim par rapport aux autres régions. Environ 278 millions de personnes en Afrique seront confrontées à la faim en 2021. Cela représente une augmentation de 46 millions de personnes par rapport à la situation pré COVID en 2019. En plus de la pandémie, nous sommes confrontés à des chocs multiples et superposés et à des crises prolongées en Afrique qui font augmenter la faim.

Les extrêmes climatiques continuent d'avoir de graves répercussions sur les économies et les moyens de subsistance, comme la sécheresse dans la Corne de l'Afrique et au Sahel. Les conflits et les guerres continuent de faire des ravages sur la vie et les moyens de subsistance de millions de personnes et sur les économies nationales. Le coût de la vie augmente.

Nous ne sommes plus qu'à huit ans de l'échéance de 2030 pour atteindre les objectifs de développement durable. Ou seulement huit récoltes annuelles.

Selon les projections de la FAO, plus de 670 millions de personnes souffriront de la faim dans le monde d'ici 2030. Il s'agit de la même prévalence que lors du lancement de l'Agenda 2030 en 2015. Trois cent dix millions de personnes sur ce total se trouveront en Afrique.

Nous ne pouvons pas laisser cela être notre héritage. Nous devons faire plus et maintenant pour inverser la tendance de la faim.

La bonne nouvelle est que nous avons des solutions qui fonctionnent.

Une solution est en cours dans le nord-est du Nigeria, que j'ai eu l'occasion de visiter au début du mois et où des crises multiples et superposées ont frappé la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance.

Là-bas, la FAO collabore avec les communautés vulnérables, le gouvernement et les partenaires pour protéger et promouvoir les moyens de subsistance basés sur l'agriculture.

Les preuves montrent qu'un paquet de soutien composé de semences et d'engrais coûtant 88 USD sur moins d'un hectare de terre (0,8ha) a donné 918 kg de niébé et de maïs, ce qui est suffisant pour nourrir un ménage moyen de 7 personnes pendant 6 mois.

Il s'agit d'un retour sur investissement stupéfiant.

Des kits similaires sont fournis pour la production de légumes et le bétail. Ces kits sont également utilisés dans d'autres pays, comme le Sud-Soudan.

Il ne s'agit pas d'aumônes, mais d'investissements qui rapportent réellement en termes de meilleure production, de meilleure nutrition, d'un meilleur environnement et d'une meilleure vie, sans laisser personne de côté. Ces Four Betters sont les principes fondamentaux du travail de la FAO.

Travailler ensemble

Il n'est pas possible d'éliminer la faim tout seul. Nous devons travailler ensemble pour mettre à l'échelle des moyens de subsistance innovants basés sur l'agriculture et des solutions permettant de sauver des vies.

En effet, l'Afrique pourrait être un leader mondial dans le domaine de l'agriculture et de l'agro-business. Selon les données du projet Africa Open D.E.A.L (Open Data on Environment, Agriculture and Land) de la FAO, l'Afrique possède plus du double de la superficie des terres cultivées par rapport à l'Union européenne. Nous disposons également d'un énorme potentiel chez nos jeunes qui peuvent devenir les prochains entrepreneurs et leaders de l'agro-business s'ils bénéficient des bonnes opportunités.

La FAO recommande un certain nombre de mesures à prendre dès maintenant pour lutter contre la faim croissante en Afrique, comme la réaffectation des ressources pour encourager la production et la consommation durables d'aliments nutritifs, l'augmentation de l'efficacité de l'utilisation des intrants agricoles, y compris les engrais, et la réduction des pertes et des déchets alimentaires tout au long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire.

Les pays africains doivent utiliser la zone de libre-échange continentale africaine pour renforcer la capacité de production et le commerce, et adopter la science et l'innovation pour stimuler la transformation des systèmes agroalimentaires, notamment en améliorant plus intentionnellement les modèles commerciaux, les mécanismes de financement et les partenariats.

Le temps presse, et nous devons passer à une action accélérée. Nous ne pouvons pas permettre à l'Afrique de sombrer davantage dans la faim sous nos yeux.

Nombre de mots : 751

Citation tirée

"Il n'est pas possible d'éliminer la faim tout seul. Nous devons travailler ensemble pour mettre à l'échelle des moyens de subsistance innovants basés sur l'agriculture et des solutions permettant de sauver des vies", - Abebe Haile-Gabriel, Sous-Directeur général de la FAO et Représentant régional pour l'Afrique.



BOURSE REGIONALE DES VALEURS MOBILIERES S.A.

Siège Social : 18, Avenue Joseph Anoma, Plateau - 01 B.P. 3802 Abidjan 01
Tél: (225) 27 20 32 66 85 / 27 20 31 55 50 Fax : (225) 27 20 32 66 84
E-mail : brvm@brvm.org Site Internet : www.brvm.org

AVIS N° 205 - 2022 / BRVM / DG

ORAGROUP SA 7,15% 2021-2028

Paiement des intérêts semestriels

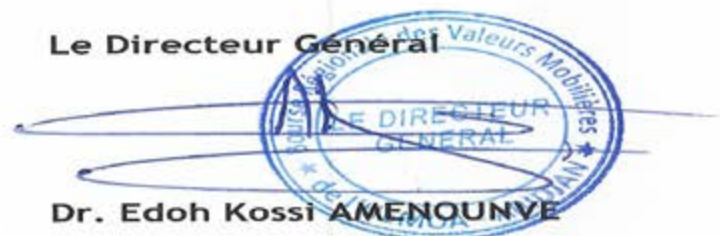
La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) porte à la connaissance du public et des intervenants du marché que la société ORAGROUP procédera, le 26 octobre 2022, au paiement des intérêts semestriels de son emprunt obligataire dénommé "ORAGROUP SA 7,15% 2021-2028".

La fermeture des registres étant fixée au mercredi 26 octobre 2022, ledit titre (symbole : ORGT.O2) cotera ex-coupon d'intérêts à partir du lundi 24 octobre 2022.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter la SGI HUDSON & CIE, Immeuble BIAO Plateau - Abidjan, 18 BP 2294 Abidjan 18, Tél : (225) 27 20 31 55 00, Fax : (225) 27 20 33 22 24, E-mail : info@hudson-cie.com.

Fait à Abidjan, le 11 octobre 2022

Le Directeur Général



Dr. Edoh Kossi AMENOUVE

Littérature

Le nouvel essai de Prof. Kako Nubukpo disponible

« Une solution pour l'Afrique : du néoprotectionnisme aux biens communs » est le nouvel essai de Prof. Kako Nubukpo. Dans cette nouvelle publication, l'auteur plaide pour un néoprotectionnisme capable de préserver l'Afrique des prédatons à l'œuvre à l'heure actuelle et pour la promotion de nouveaux communs fondés sur les valeurs de partage, ...

« Je suis heureux de vous annoncer ce jour 12 octobre 2022, la parution de mon nouvel essai intitulé : « Une solution pour l'Afrique : du néoprotectionnisme aux biens communs ». Dans un contexte de fortes incertitudes en Afrique et dans le monde, nous avons le devoir de poser un diagnostic sans complaisance de l'état économique du continent africain et surtout imaginer

des chemins d'accès à la prospérité partagée, gage de stabilité économique, de progrès social et de durabilité écologique. Je plaide dans cet ouvrage pour un néoprotectionnisme capable de préserver l'Afrique des prédatons à l'œuvre à l'heure actuelle et pour la promotion de nouveaux communs fondés sur les valeurs de partage, d'équité et de consensus,

soit un contrat social africain qui entre en résonance avec notre vivre ensemble séculaire.

Comme toute œuvre humaine, le présent ouvrage est perfectible, mais il s'inscrit dans un devoir de génération, celui de ne pas laisser les autres réfléchir et proposer des solutions à notre place. »

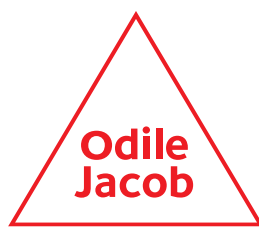
Kako Nubukpo

Kako Nubukpo



Une solution pour l'Afrique

Du néoprotectionnisme aux biens communs



Agriculture

C'est le moment d'entretenir les plantations d'anacardiens

Pour tout planteur d'anacarde au Togo, que ce soit la grande plantation ou la petite plantation, c'est le moment pour les entretiens des plantations et ce jusqu'au mois de Novembre.



• Une plantation d'anacardier dans la région centrale du Togo (image : AGD/P.S)

Selon les spécialistes, il faut faire ces entretiens pour poser les pare-feux afin de contrer les feux de brousse, et aussi, à la récolte, ça permettra de faire un bon travail de ramassage. Ils soulignent que la bonne circulation d'air facilite la bonne fécondation afin d'accueillir les premiers fruits en décembre. "Pour les premiers qui donnent des fruits en décembre, actuellement certains arbres sont déjà en floraison. Mais la grande partie des plantations au Togo fleurissent à partir de décembre - janvier. Quand nous parlons de l'entretien, c'est juste tailler les herbes sous les arbres sans toucher aux plantes. Les gens font parfois des confusions et au moment de l'entretien, ils taillent les branches des arbres alors que ce n'est pas bien", fait savoir Koriko Adjémini, planteur sur 38 hectares dans la région Centrale. "Normalement, c'est après la production qu'on fait saigner l'arbre pour lui donner la forme et jusqu'à la saison qui suivra, il est cicatrisé et peut bien produire. Mais d'autres font l'amalgame et

à la veille comme pendant les périodes d'entretien, ils se mettent à découper et à chiffonner les branches", partage-t-il. D'après lui, si le planteur ne fait pas cet entretien à ces moments, à la récolte, les herbes vont cacher les noix et il ne pourra pas les ramasser toutes. Il expose même sa plantation aux feux de brousses et aux différentes formes de vol des noix. Selon les spécialistes, c'est un arbre qui a besoin d'une longue saison sèche et d'une longue saison pluvieuse, raison pour laquelle il est classé parmi les arbres tropicaux. "S'il est toujours humide, il ne provoque pas les fleurs. Ce qui explique pourquoi le Sud Togo n'a pas de fruits avec cet arbre. Au sud, au moment de la fécondation de l'arbre, les pluies de la deuxième saison viennent faire tomber les pollens. Seuls les rares arbres arrivent à tenir une ou deux graines. Donc la deuxième saison pluvieuse n'arrange pas trop cette culture dans la partie Sud", explique-t-il à agridigitale.net. La période d'Harmattan pour les planteurs est un moment propice où leurs plantations entrent

en fécondation. Si le vent est trop sec, cela assèche les fleurs, d'où ils ont besoin qu'à un moment donné que le vent de l'harmattan soit bien doux, car il faut qu'il y ait un vent humide pour favoriser la circulation des pollens et aussi donner de la fraîcheur à certaines jeunes fleurs. "Mais souvent en février, nous assistons à un vent très sec qui, s'il dure trop, assèche nos fleurs. Ces moments sont des périodes de forte floraison parce que l'arbre a eu à faire une longue période des pluies et quand la pluie cesse, le processus de floraison se déclenche. Pour tout planteur, le comportement de sa plantation pendant la période de floraison détermine la production qu'il aura à la fin de la campagne", poursuit Adjémini. Il faut préciser que pour les nouvelles plantations, les travaux se poursuivent pour protéger les jeunes plants, faire les pare-feux, surtout sensibiliser la population contre tout acte pouvant influencer le développement des plants (chasse, feux de brousse, transhumance).

Avec agridigitale.net

Le Togo en chiffres

Produits échangés		Produits échangés		Produits échangés	
1,0 Mds USD de produits exportés en 2020	2,2 Mds USD de produits importés en 2020	Motocycles – y compris les cyclomoteurs et cycles équipés de moteurs auxiliaires avec ou sans side cars, side cars.	6,8	Motocycles – y compris les cyclomoteurs et cycles équipés de moteurs auxiliaires avec ou sans side cars, side cars.	3,4
Articles de transport ou d'emballage, en matières plastiques, bouchons, couvercles, capsules et autres dispositifs de fermeture, en matières plastiques	9,0	Huile de palme et ses fractions, même raffinées, mais non chimiquement modifiées	6,5	Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux ...	3,2
Phosphates de calcium et phosphates aluminocalciques, naturels et craies phosphatées	8,8	Coton, non cardé ni peigné	6,5	Huile de palme et ses fractions, même raffinées, ...	3,1
Ciments hydrauliques, y.c. les ciments non pulvérisés dits clinkers, même colorés	8,4	Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux...	5,4	Riz	2,7
Produits de beauté ou de maquillage préparés et préparations pour l'entretien ou les soins de la peau (autres que les médicaments) ...	8,3	Perruques, barbes, sourcils, cils, mèches...	3,3	Véhicules automobiles pour le transport de marchandises...	2,5
		Fèves de soja, même concassées	2,7	Tissus de coton, contenant >= 85% en poids de coton...	1,9

Source : Comtrade, 2022. En raison de l'arrondi, la somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100

C'est Reparti!

30 Nov 17^{ème} Foire Internationale de LOME
18 Déc. 2022
Foire de toutes les opportunités

THÈME:
COMPÉTITIVITÉ DES BIENS ET SERVICES POUR LA RELANCE ÉCONOMIQUE POST COVID 19

- +1000 EXPOSANTS
- +300 000 VISITEURS
- 90 000 M² D'ESPACE

CETEF-LOME
+228 91 20 70 70 / 99 20 70 70
www.cetef.tg

Actuelle sous strict respect des mesures sanitaires au Covid 19

C'est Reparti!

30 Nov 17^{ème} Foire Internationale de LOME
18 Déc. 2022
Foire de toutes les opportunités

THÈME:
COMPÉTITIVITÉ DES BIENS ET SERVICES POUR LA RELANCE ÉCONOMIQUE POST COVID 19

- +1000 EXPOSANTS
- +300 000 VISITEURS
- 90 000 M² D'ESPACE

CETEF-LOME
+228 91 20 70 70 / 99 20 70 70
www.cetef.tg

Actuelle sous strict respect des mesures sanitaires au Covid 19

ELITE

BRVM
Bourse Régionale des Valeurs Mobilières
Afrique de l'Ouest

**PREMIERE CEREMONIE DE CERTIFICATION
DES PME DU PROGRAMME ELITE BRVM LOUNGE**

Le 13 Octobre 2022 **17h00**

Noom Hotel Abidjan Plateau